## XI

## LE CHANT DE LA FRACTION

**Signification** (*Présentation générale du Missel romain*, n° 56)

Ce chant accompagne le rite de la fraction. Pour les premiers chrétiens, la fraction était le signe essentiel de reconnaissance : le pain rompu, c'est le Christ, pour que les hommes aient la vie. Son corps brisé est celui de l'Agneau de Dieu, Agneau Pascal, qui nous libère (Ex. 12) et nous sauve de la spirale du péché et de la violence (Is 53), le corps de l'Agneau vainqueur à qui sont remises les destinées du monde (Ap 5).

En recevant le Corps Eucharistique de son Seigneur, l'Église devient son Corps, peuple de frères, chargé d'annoncer son Amour et de vivre le partage dans le monde, aujourd'hui.

**Réalisation**

- L'invocation « Agneau de Dieu » est traditionnellement une litanie dans l'Église romaine. [Elle] est ordinairement chantée ou bien elle est dite à haute voix par la chorale ou le chantre, et le peuple y répond. Cette invocation peut être répétée autant de fois que c'est nécessaire pour accompagner la fraction du pain. La dernière fois, elle est conclue par les mots : « donne-nous la paix ». (*Présentation générale du Missel romain*, n° 56e)

- Ainsi, on choisira ce chant en fonction de la durée du rite. Dans une petite assemblée, un simple « Agneau de Dieu » suffira. Par contre, lors d'une grande fête, où il faut répartir le pain consacré dans un certain nombre de coupes et le vin dans plusieurs calices (s'il y a la communion sous les deux espèces), il sera judicieux de choisir une forme plus développée, par exemple : *Agneau de l'alliance fidèle* (A 240-1) ou encore *Agneau de Dieu, tu as ouvert le livre* (AL 179)

- Rappelons enfin que le chant qui accompagne la fraction est l'*Agneau de Dieu* et non un chant de paix, dont le geste a été accompli précédemment.

© Diocèse de Quimper et Léon – Recueil *Refrains, Hymnes et Acclamations pour les chants communs de la messe* – Tous droits réservés – 2007.